



HISTORIQUE

du Mois du genre

Lancé en 2017, le Mois du genre est une manifestation créée par le programme de recherches GEDI (Genre, discriminations sexistes et homophobes) et la mission Égalité de l'Université d'Angers. La manifestation est désormais portée par l'Université d'Angers.

L'idée générale :

Pendant tout le mois de mars, des événements sont proposés sur la thématique du genre. Ils donneront lieu à des échanges entre le grand public, les scientifiques et des artistes autour de cette thématique. Il s'agit pour l'Université d'« une des [ses] missions cardinales : ouvrir les esprits et susciter la curiosité scientifique. »

Les événements :

Tous les événements sont gratuits et ouverts à tous. Au programme, des conférences, des débats, des rencontres, un concert, du théâtre et des ateliers.

En chiffre :

- 3^e édition du Mois du genre
- 14 événements gratuits
- 8 lieux différents comme le Qu4tre, le Quai ou l'École des Beaux-Arts.

INFOS PRATIQUES

Gratuit
Le programme complet à retrouver sur : www.univ-angers.fr

Pour poursuivre le sujet

L'Université d'Angers propose depuis deux ans désormais un Master dédié aux Études sur le genre, co-acrédité avec les universités de Bretagne occidentale, du Maine, de Nantes et de Rennes 2.

Vaincre les discriminations

Durant tout le mois de mars, l'Université d'Angers propose pas moins de 14 événements sur la question du genre. Du féminisme aux discriminations homophobes, trans ou bi, tout sera abordé pour faire fi des clichés et des a priori sur le genre.

Chercheurs et chercheuses, artistes vous parleront de la question du genre durant cet événement mais aussi ici dans nos pages.

Le Mois du genre
Du 1^{er} au 26 mars



Alice Labrousse
alice.labrousse@angers-maville.com

Entretien croisé avec deux femmes, impliquées dans le projet du Mois du genre : Anne-Sophie Hocquet, vice-présidente Égalité, Ressources humaines et politiques sociales et Pauline Boivineau, chargée de projet Mois du genre et membre de la Commission Égalité.

À l'origine, pourquoi cet événement en mars ?

Si cela s'est fait en mars dès le début de la création du Mois du genre, c'était en rapport avec la Journée internationale des droits des femmes. Mais on s'est très vite détaché de cela pour ouvrir sur la question du genre et des discriminations.

Ce n'est pas un mois consacré au féminin. C'est beaucoup plus large.

Pourquoi consacrer un mois entier à la question du genre ?

Anne-Sophie Hocquet : Il s'agit de valoriser la question, de mettre de côté tous les débats sur la théorie du genre. Tous ceux qui travaillent sur le sujet savent qu'il est épineux de faire comprendre aux gens que le genre est une construction sociale. C'est un vrai sujet de recherches scientifiques. Je travaille pour ma part sur un projet européen sur le genre. Et toutes les statistiques montrent que lorsque la question du genre est mal traitée, elle mène forcément à des discriminations.

Pauline Boivineau : L'idée du Mois du genre c'est aussi de traiter de la question sous

différentes formes : des conférences, des spectacles, un concert...etc.

Quels sont les enjeux du Mois du genre ?

Il y a un double enjeu : celui de faire connaître la thématique du genre et proposer des espaces de débats mais aussi faire connaître les recherches scientifiques sur la thématique du genre.

Le genre est une thématique transversale à la fois sociale, politique...etc

Pour l'année 2019, cela a été annoncé par le gouvernement que la lutte contre les discriminations sexistes, homophobes, bi ou trans est devenue une priorité. Et c'est aussi un des rôles de l'Université, de parler de ces discriminations et d'ouvrir le débat. Il y a d'une part

les discriminations mais il y a aussi l'égalité entre hommes et femmes, la mixité... On se rend compte qu'il y a des plaques de verre encore difficiles à faire évoluer comme dans les directions d'entreprises etc.

L'UA s'engage tout au long de l'année sur ce thème...

En plus du Mois du genre, nous organisons aussi un congrès coorganisé avec l'Institut du genre du 27 au 30 août. Il s'agira du 2nd congrès et qui traitera du thème suivant : « Genres et émancipation » avec pas moins de 300 intervenants et intervenantes. Toute l'année, ce sujet est traité au travers notamment des Mardis du changement social. Ce sont des conférences sur une thématique choisie. Elles sont gratuites et ouvertes à tous.

UniCentre

Faîtes la rencontre qui va changer votre vie !

ELLE SERA ATTIRÉE, PAR VOTRE SINCÉRE ET VOTRE DYNAMISME. 43 ans Auxiliaire de vie, mignonne, pétillante, très sociable, ne se prenant pas au sérieux, apprécie le tourisme, la photo, collection de pierres, aime autant sortir que rester zen à la maison. REF 1001AM.

IL VEUT TOUT SIMPLEMENT AIMER ET ÊTRE AIMER, 48 ans divorcé à son compte, un tempérament entier et franc, aimant les soirées entre amis, aussi bien la mer que la montagne. Il vous imagine motivée comme lui, pour construire un couple sur une base saine et solide. REF 1006AM

VOTRE PATIENCE ET VOTRE GENTILLESSE LA SÉDUIRONT. 52 ans Employée divorcée, un parcours assez difficile, elle a envie d'avancer auprès d'un homme rassurant. Simple, sociable, bossueuse, elle regarde devant elle, et positive pour faire la belle rencontre. REF 1002AM.

LOOK MODERNE, DYNAMIQUE, OUVERT ET AGREABLE, il aime discuter, échanger. Jean, 58 ans, gérant de société séparé, est motivé pour la belle rencontre, cet homme sentimental à la sens des valeurs et souhaite une compagne ayant les pieds sur terre, avec un zeste de douceur et d'humour. REF 1007AM

PLEINE DE BON SENS, S'INTÉRESSANT À DES TÂS DE CHOSSES, belle ouverte d'esprit, conviviale aime cuisiner pour les autres, passionnée de lecture, aime la marche, les jeux de société, une nature souple sachant s'adapter, 61 ans veuve formatrice, naturelle au regard doux, vous attend ! REF 1003AM

TEMPERÉ, À L'ÉCOUTE, TOLÉRANT. C'est un passionné de lecture (philo, histoire) adore visiter les musées, les expos, pratique la marche, apprécie les voyages, aime cuisiner. Paul divorcé 60 ans fonctionnaire, n'a pas de critères arrêtés, le mieux est de se rencontrer, le déclin fera le reste... REF 1008AM

UN BEAU REGARD VERT PÉTILLANT, sa compagnie est agréable, se dit "fleur bleue", un peu de romantisme dans ce monde où tout va vite ne fait pas de mal. 63 ans divorcée, retraitée du médical, adore les imprévus, un sens du partage inné, elle saura s'adapter à vos goûts. REF 1004AM

IL N'EST PAS DU STYLE À SE LAISSER ALLER, AUSSI BIEN CÔTÉ PHYSIQUE QUÉ MORAL. Luc 65 ans retraité employé séparé, pratique marche nordique, natation, aime les spectacles, aimerait se perfectionner dans la danse, bref !! plein d'idées positives à partager. REF 1009AM

PLEINE DE FÉMINITÉ, beaucoup de douceur dans l'attitude et la voix. 75 ans veuve retraitée fonctionnaire, des centres d'intérêts divers, balades, voyages, spectacles, ouverte à tout. Elle souhaite avancer auprès d'un Monsieur aimant le dialogue, le partage, la tendresse. REF 1005AM

COURTOIS, OUVERT, AIME DIALOGUER, cet agréable Monsieur 85 ans veuf retraité chef d'entreprise, se dit qu'à son âge on ne recherche plus les mêmes choses, mais il reste la tendresse et le partage, 2 atouts importants à ses yeux pour être heureux.... Vous êtes de son avis, venez vers lui. REF 1010AM

Juste un aperçu de notre important fichier, la personne qui vous correspond existe, rencontrez-la !

Une annonce vous intéresse ? Téléphonez ou écrivez à **UniCentre 02 41 86 93 83 • 30 av. du Lac-de-Maine • 49000 ANGERS**

ANGERS MAVILLE - MERCREDI 6 MARS 2019



Contes à rebours de Typhaine D : pour des contes non sexistes

« Contes à rebours, c'est une pièce que j'ai écrite en 2012. J'avais envie de retravailler les contes que l'on nous lit étant enfant. C'était une urgence de prendre les contes et les remettre à l'endroit, en faire une version plus féministe, plus actuelle. Je voulais rendre « femmage » au lieu d'hommage. Au temps où des mots comme autrice existaient, le mot « femmage » devait bien exister. La langue française n'est pas féministe. » De sa pièce, elle en a tiré un ouvrage éponyme publié en 2016. « C'est aussi pour dénoncer la violence des contes. Embrasser une princesse endormie, ce n'est pas romantique, ce n'est pas consenti ! » Dans son livre comme dans son spectacle, un puzzle de personnages féminins vous attend. Toutes s'expriment sur leur condition dans le conte et de la symbolique qui les entoure mais aussi du message véhiculé inconsciemment ou non par l'histoire. Blanche-Neige vous expliquera que non, fuir une tentative d'assassinat pour ensuite faire le ménage chez 7 inconnus, ça ne tombe pas sous le sens. Et la morale du Petit Poucet et ses frères qui ont été



Nora Hegedüs

sauvés d'une mort certaine par l'ogre au détriment des propres filles de ce dernier, cela reste assez douteux non ? Pourquoi les petites filles sont-elles obligées de mourir ? Des thématiques que l'autrice, comédienne, metteuse en scène, artiste militante, formatrice et conférencière souhaite dénoncer par l'humour.

www.typhaine-d.com
À 20 heures,
Jeudi 14 mars,
Le Quatre,
Sur réservation

Emmanuel Gratton : « Le genre concerne autant les hommes que les femmes »



K.M.

Emmanuel Gratton, psychologue au laboratoire BePsyLab et sociologue est spécialiste de la parentalité et a notamment réalisé une thèse sur l'homoparentalité du côté des pères. Il est l'un des rares hommes à s'intéresser à la question du genre. « Notre modèle de société est un modèle de domination masculine. Toutes les femmes sont donc concernées par cette domination. Les dominants ont moins conscience de la domination ce qui explique sans doute pourquoi les hommes sont bien moins nombreux à s'intéresser aux sujets liés au genre. Pourtant, le sujet les concerne tout autant. » Emmanuel Gratton animera une conférence performée intitulée « De pères en pères - quels genres de père ? » aux

côtés de Carole Avignon, historienne spécialiste du Moyen-Âge, Claudine Combière, maîtresse de conférence en psychoclinique et psychopathologie et de Frédéric Bélier-Garcia, metteur en scène de la pièce « Le père de l'enfant de la mère ». « Sa pièce interroge les modèles, les représentations et les stéréotypes de genre. Seront abordées également la question de la dimension familiale au Moyen-Âge et la question du genre du point de vue psychique. Mon propos sera plus anthropologique. J'évoquerai par exemple les couvades que peuvent vivre les hommes et j'aborderai la thématique du transgenre dans la parentalité : comment une femme qui devient homme vit sa maternité ou paternité... Le père est souvent vu comme figure l'autorité, la mère est associée à l'amour. L'image change selon le milieu, l'origine culturelle, etc. L'idée générale est qu'il n'y a pas un père mais des pères et des figures de pères.

À 18 h 30,
Mercredi 20 mars,
Le Quai T400
Sur réservation : 02 41 22 20 20

Christine Bard : « Qu'est-ce qu'une révolution sexuelle ? »

Christine Bard est spécialiste du genre et auteure de plusieurs livres. Elle a rédigé les chapitres sur les XX^e et XXI^e siècles dans le livre collectif « Histoire des sexualités », a codirigé avec Frédérique Le Nan le livre interdisciplinaire « Dire le genre » s'intéressant à la façon dont le genre marque la langue et le corps, elle-même ayant traité des différenciations vestimentaires. Elle a récemment publié un ouvrage intitulé « Antiféminismes et masculinismes d'hier et d'aujourd'hui ». Elle animera une conférence intitulée « D'une révolution sexuelle à l'autre ». Son approche du sujet met en évidence l'interaction entre révolution sexuelle et révolution féministe ; elle défend l'idée que la révolution sexuelle que l'on limite souvent aux années 1970 (loi Neuwirth sur la contraception en 1967 ; loi Veil sur l'IVG en 1975) se prolonge jusqu'à nos jours, en particulier avec la reconnaissance des droits pour les personnes LGBT et la lutte contre les violences faites aux femmes. Elle a commencé dès les années 1880, avec des propositions qui voulaient



Hannah Assouline

réformer le mariage, le statut de la virginité, émanciper les femmes pour qu'elles soient maîtresses de leur corps et de leur sexualité. « Ces sujets sont particulièrement controversés, d'où mon intérêt pour l'histoire de la contre-révolution sexuelle et l'antiféminisme. Ces sujets longtemps négligés au sein du monde de la recherche intéressent de plus en plus même s'il y a encore, à l'Université, du chemin à faire pour arriver à l'égalité entre les femmes et les hommes. Il n'y a, pour la France, que 23 % de femmes parmi les professeurs d'université. »

À midi,
Mardi 19 mars,
À la Maison de la recherche Germaine Tillion

En sciences, les femmes sous-représentées



K.M.

« Beaucoup de femmes n'ont pas des carrières comparables à celles des hommes et plus on monte dans la hiérarchie, moins elles sont nombreuses. En sciences pures fondamentales, 34 % seulement des maîtres de conférences et chargées de recherche sont des femmes. Lorsque l'on s'intéresse à la catégorie au-dessus (professeurs d'université et directeurs de recherche), elles sont encore moins nombreuses : 26 %*, indique Sylvie Dabos-Seignon, chargée de recherche au CNRS. La parité est mieux représentée en sciences économiques. Sur les 106 laboratoires de recherche de Bretagne-Pays de la Loire, 26 sont dirigés par des femmes**. Au Campus de Belle-Beille, au laboratoire de physique, il n'y a que 2 femmes maîtres de conférences sur

12 enseignants-chercheurs. Au laboratoire de chimie, sur 33 permanents, 1 femme est directrice de recherches. Certains ne comprennent pas que les femmes s'accordent le droit de poursuivre leur carrière et il est d'ailleurs moins fréquent qu'un homme suive son épouse pour une mutation. La vision de la société est parfois très dérangeante, comme celle des collègues masculins. Il faut faire ses preuves en tant que femme et réussir à s'imposer. Une femme va se présenter avec des moyens à 120 % pour obtenir un poste à responsabilités. Marie Curie est un parfait exemple de combat féminin qui a dû affronter vents et marées pour faire sa place en sciences. Elle a remporté deux Prix Nobel dont un avec son mari et a été la première femme à enseigner à la Sorbonne. Aujourd'hui, on tend de plus en plus à respecter la parité. C'est très bien de nous mettre à la place que l'on mérite mais il ne faut pas non plus qu'une promotion soit accordée juste pour que la parité soit respectée... »

(* Data ESR établissements Mesri - étude réalisée en 2016-2017, **étude de 2016 du du Pôle observatoire et indicateurs Université Bretagne Loire)

CUISINE - SALLE DE BAINS - DRESSING
AGENCEMENT SUR MESURE

AMBIANCE CUISINE



Régine COMBARD
 Concepteur / Vendeur
 Cuisines
 Salles de Bains

23, rue du Maine - 72200 BAZOUGES-SUR-LE-LOIR
Tél. 02 43 96 00 42 - 06 13 01 31 88
http://www.ambiance-cuisine72.com/

Viniflore
 Lycée Angers Le Fresne

10 ans
 2009/2019

16-17 mars
10h - 18h

FOIRE AUX VINS ET AUX VÉGÉTAUX
 DÉGUSTATIONS & VENTES
 Produits du terroir
Entrée libre

02 41 68 60 02
 Jardinerie du Lycée Le Fresne - Chemin du Fresne - 49130 Ste-Gemmes / Loire
 L'abus d'alcool est dangereux pour la santé. À consommer avec modération.